



HAL
open science

Le monnayage d'argent de Majorien en Gaule (457-461) : typologie et aspects quantitatifs

Jean-Marc Doyen

► To cite this version:

Jean-Marc Doyen. Le monnayage d'argent de Majorien en Gaule (457-461) : typologie et aspects quantitatifs. Jérémie Chameroi; Pierre-Marie Guihard. *Argentum Romanorum sive Barbarorum. Tradition und Entwicklung im Gebrauch des Silbergeldes im römischen Westen (4.-6. Jh.)*. Permanences et évolution des usages monétaires de l'argent du 4e au 6e siècle dans l'Occident romain, 2. Internationales Numismatikerstreffen / 2e Rencontres internationales de numismatique (12-13 octobre 2017, Caen), Mayence, 41, Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, pp.117-134, 2020, RGZM-Tagungen, 978-3-88467-333-1. hal-04436331

HAL Id: hal-04436331

<https://hal.science/hal-04436331v1>

Submitted on 3 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Römisch-Germanisches Zentralmuseum
Leibniz-Forschungsinstitut für Archäologie
und
Centre Michel de Boüard CRAHAM (UMR 6273)
Université de Caen Normandie

SONDERDRUCK / TIRÉ À PART

RGZM – TAGUNGEN Band 41

Jérémie Chameroy · Pierre-Marie Guihard (dir.)

***ARGENTUM ROMANORUM SIVE
BARBARORUM***

**TRADITION UND ENTWICKLUNG IM GEBRAUCH DES SILBERGELDES
IM RÖMISCHEN WESTEN (4.-6. JH.)**

**PERMANENCES ET ÉVOLUTION DES USAGES MONÉTAIRES
DE L'ARGENT DU IV^E AU VI^E SIÈCLE DANS L'OCCIDENT ROMAIN**

2. Internationales Numismatikertreffen / 2^{èmes} Rencontres internationales de
numismatique (12-13 octobre 2017, Caen)

Die Tagung wurde gefördert von



Redaktion: Claudia Nickel, Marie Reiter (RGZM)
Satz: Michael Braun (RGZM)
Umschlaggestaltung: Claudia Nickel (RGZM)
Comité de lecture: Pierre Bauduin, Marc Bompaire,
Luc Bourgeois, Michel Dhénin, Suzanne Frey-Kupper,
Martin Guggisberg, Antony Hostein, Peter Prohászka
Englischsprachige Korrekturen: Clive Bridger, Xanten

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in
der Deutschen Nationalbibliografie: Detaillierte bibliografische
Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

ISBN 978-3-88467-333-1
ISSN 1862-4812

© 2020 Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums

Das Werk ist urheberrechtlich geschützt. Die dadurch begründeten
Rechte, insbesondere die der Übersetzung, des Nachdrucks, der
Entnahme von Abbildungen, der Funk- und Fernsehsendung, der
Wiedergabe auf fotomechanischem (Fotokopie, Mikrokopie) oder
ähnlichem Wege und der Speicherung in Datenverarbeitungs-
anlagen, Ton- und Bildträgern bleiben, auch bei nur auszugsweiser
Verwertung, vorbehalten. Die Vergütungsansprüche des
§54, Abs.2, UrhG. werden durch die Verwertungsgesellschaft
Wort wahrgenommen.

Druck: Memminger MedienCentrum Druckerei und Verlags-AG
Printed in Germany.

INHALT / CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

Jérémie Chameroy · Pierre-Marie Guihard

Les usages monétaires de l'argent du IV^e au VI^e siècle dans l'Occident romain :
une autre Antiquité? VII

Filippo Carlà-Uhink

Three Metals, but no Trimetallism. The Status of Silver Coinage in Late Antiquity and its Designations . . . 1

Gilles Bransbourg

L'étalon-or et la place de la monnaie d'argent durant l'Empire tardif 17

Pierre-Marie Guihard

L'argent monnayé dans les provinces nord-occidentales au IV^e siècle. Circulation et usage 51

Jean-Patrick Duchemin

Usage des monnaies d'argent en contextes funéraires en Gaule du Nord (IV^e-VI^e siècles):
entre évolution de l'économie et choix culturels 89

David Wigg-Wolf

Constantine III and the Rhine Frontier – New Numismatic Evidence 103

Jean-Marc Doyen

Le monnayage d'argent de Majorien en Gaule (457-461): typologie et aspects quantitatifs 117

Richard Abdy

The Phenomenon of Coin Clipping in Sub-Roman Britain 135

Simon Esmonde Cleary

Forms and Functions of Silver in Britain and Ireland from the 4th to the 6th Century 151

Holger Komnick

Zu völkerwanderungszeitlichen Silbermünzimitationen und barbarisierten Denaren
im Gebiet der Provinzen Belgica I, Germania I und II sowie aus dem östlich angrenzenden Raum 177

Fran Stroobants

The Finds of 5th-Century Silver Coins in the West. Reflections on a New Corpus
of the Belgian Finds 191

Jérémie Chameroy

Les numéraires d'argent des V^e-VI^e siècles découverts en Gaule : nouvelles considérations
sur les ateliers et les pouvoirs émetteurs 209

<i>Guillaume Blanchet · Guillaume Sarah · Jérémie Chameroy</i> La composition chimique des monnaies d'argent des V ^e -VI ^e siècles. L'exemple de découvertes de Normandie et de la vallée du Rhin	231
<i>Michele Asolati</i> Tra Ostrogoti e Longobardi: la monetazione argentea dei Gepidi	249
<i>Cécile Morrisson</i> Conclusion	271
Autorinnen und Autoren / authors / auteurs	275

LE MONNAYAGE D'ARGENT DE MAJORIEN EN GAULE (457-461): TYPOLOGIE ET ASPECTS QUANTITATIFS

Voici quelques années, j'ai eu l'attention attirée par un groupe de trois petites monnaies d'argent, de styles très différents, provenant de prospections « autorisées » effectuées sur les pentes de la fortification tardo-romaine et médiévale d'Écrille (départ. Jura/F). Ces monnaies furent publiées, sans commentaire particulier, dans un texte coécrit avec les responsables des recherches¹. L'organisation du colloque « *Argentum Romanorum sive Barbarorum* » à Caen m'a semblé l'occasion de revenir sur cette découverte afin de la replacer dans le contexte plus large des émissions monétaires d'argent de l'empereur Majorien.

RAPPEL HISTORIQUE : LE RÈGNE DE MAJORIEN

Avant de nous intéresser à cette partie moins insignifiante qu'on pourrait le croire du monnayage de Majorien, il n'est sans doute pas inutile de retracer en quelques mots le bref règne d'un empereur dont l'importance politique et économique est probablement sous-estimée bien qu'il ne se soit maintenu au pouvoir que du 28 décembre 457 au 2 août 461, soit durant à peine trois ans et demi. Une synthèse récente, non numismatique il est vrai, lui a été consacrée². Nous y renvoyons pour les détails historiques et les sources littéraires spécifiques aux années 450/460.

Julius Valerius Maiorianus est issu d'une famille de militaires de haut rang, peut-être d'origine annonienne. Il fut un temps au service d'Aetius, avec qui il se brouilla. Il se retira ensuite de la vie politique jusqu'à l'assassinat de son mentor en 454. L'empereur d'Occident Valentinien III le rappela à la cour et lui attribua sans doute le poste de *comes domesticorum*.

On retrouve ensuite Majorien en tant que *magister militum* ; il participa à ce titre, avec le patrice Ricimer, à l'élimination de l'éphémère Avitus (455-456) auquel il succéda, après un assez long interrègne, le 1^{er} avril 457. Mais c'est seulement le 28 décembre qu'il porta officiellement le titre d'auguste, et ceci contre l'avis de l'empereur de Constantinople Léon, qui refusa de le reconnaître. Prudent ou optimiste, Majorien fera pourtant mention de deux augustes dans son monnayage consulaire de Ravenne³.

À la fin de l'année 458, l'empereur est en Gaule où il impose son autorité à Lyon et à Arles, en partie grâce à son propre *magister militum*, Aegidius, issu d'une famille d'origine lyonnaise. Une expédition maritime contre les Vandales menée au départ d'Alicante, en 460, s'acheva par un désastre. Majorien rentra en Italie l'année suivante. Arrêté par Ricimer, il fut exécuté quelques mois plus tard sur l'ordre de Léon. En Gaule, Aegidius lui resta fidèle ; du reste, celui-ci refusa de reconnaître la légitimité des successeurs de Majorien.

Le monnayage italien de Majorien est strictement bimétallique (or/bronze). Il se compose principalement de *solidi* et de *tremisses* émis à Ravenne (fig. 1)⁴ et à Milan (fig. 2)⁵, dans des styles parfois très différents. Des émissions de bronze, quantitativement limitées, sont attestées à Ravenne⁶, mais c'est essentiellement Milan (fig. 3)⁷ qui émet d'assez nombreux *aes 4* qui ne quittent guère le nord de l'Italie.



Fig. 1 Majorien, *solidus* frappé à Ravenne. The Nelson Bunker Hunt Coll., Sotheby's 19.6.1990, n° 164, 4,45 g; 6 h. – Échelle 2:1.

Fig. 3 Majorien, *aes 4* frappé à Milan. Classical Numismatic Group 94, 18.9.2013, n° 1125, 2,22 g; 11 h. – Échelle 2:1.



Fig. 2 Majorien, *solidus* frappé à Milan. Grierson/Mays 1992, n° 880, 4,45 g; 21 mm. – Échelle 2:1.

Fig. 4 Majorien, *solidus* frappé en Arles. Numismatica Ars Classica 38, 21.3.2007, n° 300, 4,40 g. – Échelle 2:1.

Arles, reconnu jusqu'ici comme le seul atelier officiel en Gaule – nous verrons plus loin ce qu'il convient d'en penser – frappe uniquement des *solidi*, eux aussi de styles assez variés (fig. 4). Ils sont relativement fréquents, puisque le récent corpus du monnayage arlésien dressé par Ph. Ferrando en répertorie 43 exemplaires⁸. Aucun *tremissis* n'y a été frappé, pas plus que du bronze, comme nous l'avons vu plus haut.

Sur ce monnayage officiel viennent se greffer des émissions dites pseudo-impériales. Elles comprennent des *solidi* copiant ceux de Ravenne et d'Arles, les marques étant même parfois mélangées. On rencontre aussi des *tremisses* à buste armé (fig. 5), un type inconnu en Italie. Une partie au moins de ce monnayage est attribuée sur des bases solides aux Visigoths⁹. Le reste demeure de classement incertain.

Le titre de ces émissions d'or visigothiques est assez médiocre. Un décret édicté par Majorien en 458, conservé dans les *Novellae Maioriani*, impose aux agents du fisc d'accepter les *solidi* de bon poids, à l'exception, dit le texte, des pièces frappées en Gaule et réputées d'un mauvais alliage¹⁰: «*Praeterea nullus solidum integri ponderis, calumniosae improbationis obtentu, recuset exactor, excepto eo Gallico cujus aurum minore aestimatione taxatur*»¹¹.

LE MONNAYAGE D'ARGENT DE MAJORIEN

Tout le monnayage d'argent de Majorien semble donc devoir être attribué à la Gaule.

Ce numéraire n'est sans doute pas aussi négligeable qu'on peut le penser de prime abord. Il est au contraire parfaitement emblématique de la problématique ou plutôt des différentes problématiques qui se posent à propos des monnayages émis en Gaule après 407, pour autant que cette date ait un sens.

Par qui? Où? Quand? Et surtout pourquoi ces minuscules monnaies furent-elles frappées? Vient se greffer sur ce questionnement à valeur générale, une autre interrogation, d'ordre économique: quelle est l'impor-

tance quantitative d'un monnayage autrefois considéré comme « marginal » mais dont les fouilles et prospections des deux dernières décennies semblent montrer la très relative rareté. Le règne de Majorien nous paraît dès lors constituer un excellent indicateur d'une situation de toute évidence complexe.

La première remarque qu'il convient de faire à propos de ce monnayage d'argent tardif est d'ordre méthodologique : quelle est la représentativité des différents *corpora* précédemment publiés ? Avec un indice caractéristique inférieur à 1,4¹², il est clair que nos connaissances de la monnaie d'argent de Majorien demeurent encore fort limitées. La systématisation de l'usage du détecteur de métaux, dans des conditions légales – Écrille par exemple – ou non, a littéralement fait exploser le stock de monnaies de petit module disponible pour étude. Cette subite multiplication des divisionnaires est observée pour toutes les périodes, des quarts ou huitièmes de statères celtiques aux oboles carolingiennes.

En ce qui concerne le numéraire d'argent de Majorien, J. Kent, en 1994, connaissait deux types répartis en cinq variétés, toutes estimées « R⁴ » dans le « Roman Imperial Coinage ». Pour mémoire, à la fin du XIX^e siècle, H. Cohen les cotait entre 60 et 100 francs or, alors que le *solidus* d'Honorius ne valait à peine que 12 à 20 francs, soit cinq fois moins !

Nous connaissons désormais 58 exemplaires de ces divisionnaires d'argent au nom de Majorien, répartis en douze types et sous-types¹³. Je n'ai pas poussé l'enquête auprès des musées régionaux – je suppose que J. Lafaurie l'a fait en son temps – ni fait appel aux collectionneurs actifs sur les forums afin d'augmenter un ensemble qui, à mon avis, devrait rapidement atteindre la centaine d'unités.

La métrologie

Nous disposons des données pondérales de 30 exemplaires seulement (**fig. 6**). L'étendue de l'échantillon est large en pourcentage, de 0,43 à 0,88 g, soit du simple au double, mais étant donné le module minime de ces monnaies, on peut techniquement estimer que d'importants efforts ont porté sur un bon calibrage des flans. La moyenne pondérale s'établit à 0,61 g, ou même 0,59 g si nous sortons du décompte les types 1 et 2, visiblement plus lourds et issus d'un atelier spécifique. Pour les autres, il s'agit sans doute d'un quart de siliqua, taillé au 1/576 de la livre. La masse théorique serait, dans ce cas, de 0,56 g. Pour mémoire, J. Kent avançait 0,65 g pour l'ensemble des monnaies de style médiocre des années 480¹⁴. Aucune analyse n'ayant été effectuée, nous ignorons le titre de ces *argentei*.

La typologie

Deux grands groupes iconographiques peuvent être distingués en ce qui concerne les droits. D'une part, nous relevons l'existence de bustes en armes, c'est-à-dire des effigies casquées et diadémées, cuirassées et drapées, tenant de la main droite une lance pointée vers l'avant et portant de la gauche un petit bouclier rond ou ovale, systématiquement marqué d'un chrisme. Il s'agit du type réservé aux *solidi*, puisque nous avons vu que les effigies ornant les *tremisses* officiels étaient seulement casquées.



Fig. 5 Majorien, *tremissis* frappé par les Visigoths(?). Numismatica Ars Classica 92, 23.-24.5.2016, n° 879, 1,43 g. – Échelle 2:1.

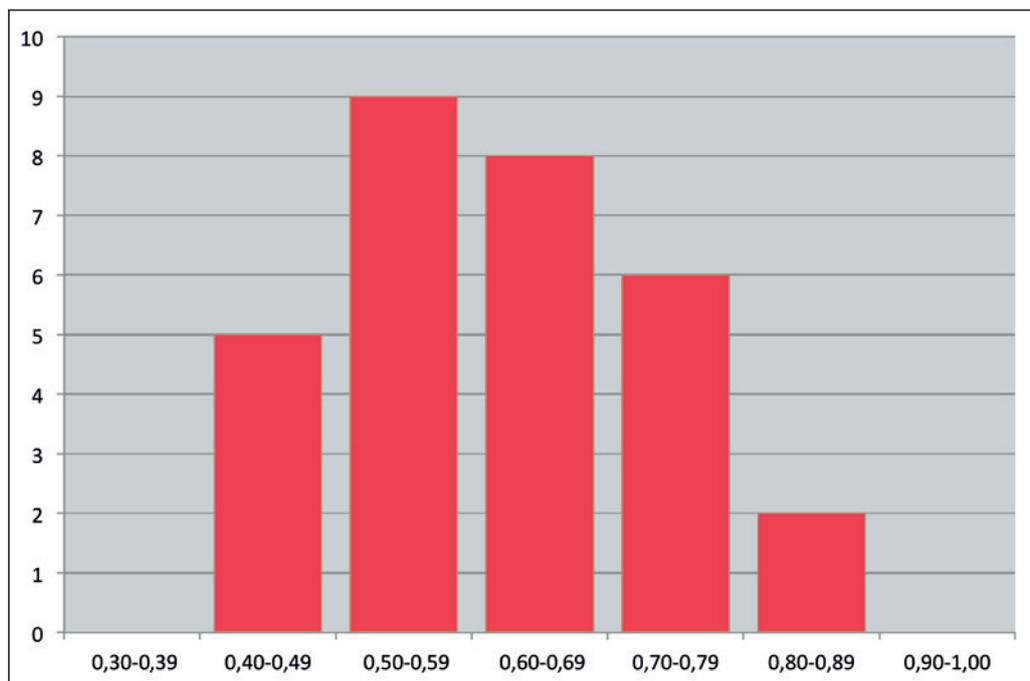


Fig. 6 Métrologie des *argentei* de Majorien. – (Illustration J.-M. Doyen).

D'autre part, le second type d'image impériale figurant sur la monnaie d'argent est le buste cuirassé et drapé, casqué et diadémé, tourné lui aussi vers la droite.

Pour ces deux formules iconographiques, nous rencontrons aussi bien des titulatures longues : DN IVLIVS (ou IVL) MAIORIANVS PF AVG, que des versions courtes : DN MAIORIANVS PF AVG. Mais, dans la majorité des cas, elles sont, faute de place, amputées des dernières lettres. Malgré le caractère parfois sommaire et hésitant de l'épigraphie, il faut relever que les fautes d'orthographe sont rarissimes, à l'exception des N, parfois inversés. Aucune pseudo-légende n'a été remarquée au droit de ces monnaies, ce qui n'est pas le cas des revers où ce sont au contraire les formes correctes qui constituent l'exception.

Les revers sont de deux types. Nous trouvons tout d'abord un empereur en tenue militaire, debout de face, tenant une lance et un globe. Dans le champ apparaît un bouclier en forme de roue, surmontant un élément qui, sous fort grossissement, apparaît être une minuscule tête humaine vue de face. Il s'agit, à n'en pas douter, de celle, désolidarisée, du serpent à corps annelé figurant sous les pieds de l'empereur, non reconnu en tant que tel et considéré comme une simple ligne de terre. Le type est évidemment hérité des *solidi* classiques du début du V^e siècle, le modèle ayant été introduit en 425/426 par Valentinien III¹⁵.

Une variété, d'un style moins fin, montre que le globe, transféré de la main droite à la gauche, s'efface, et la main finit par se poser sur le bouclier. La légende associée est, dans les deux cas, VOTIS MVLTVS. Elle s'inspire de la série de *solidi* émise à Ravenne au tout début du règne¹⁶. Notons sur ces monnaies l'absence de toute marque d'atelier. Je montrerai plus loin que, malgré cette anomalie, une origine lyonnaise est probable. Il est en outre possible que le type 2 (R4-R6) ait précédé le type 1 (voir **catalogue**). En effet, le coin de revers R2 montre à droite dans le champ, en partie recouvert par la légende MVLTVS, la moitié d'un bouclier. On a dès lors l'impression que le graveur avait dans un premier temps prévu de placer le bouclier à droite, et la lance à gauche, avant de se raviser. Nous serions donc en présence de deux émissions successives caractérisées par une moyenne pondérale élevée, supérieure à 0,80g. Le style est parfaitement homogène, et les six coins de droit sont de toute évidence l'œuvre d'un seul et même *sculptor* à qui il faut reconnaître un certain talent.

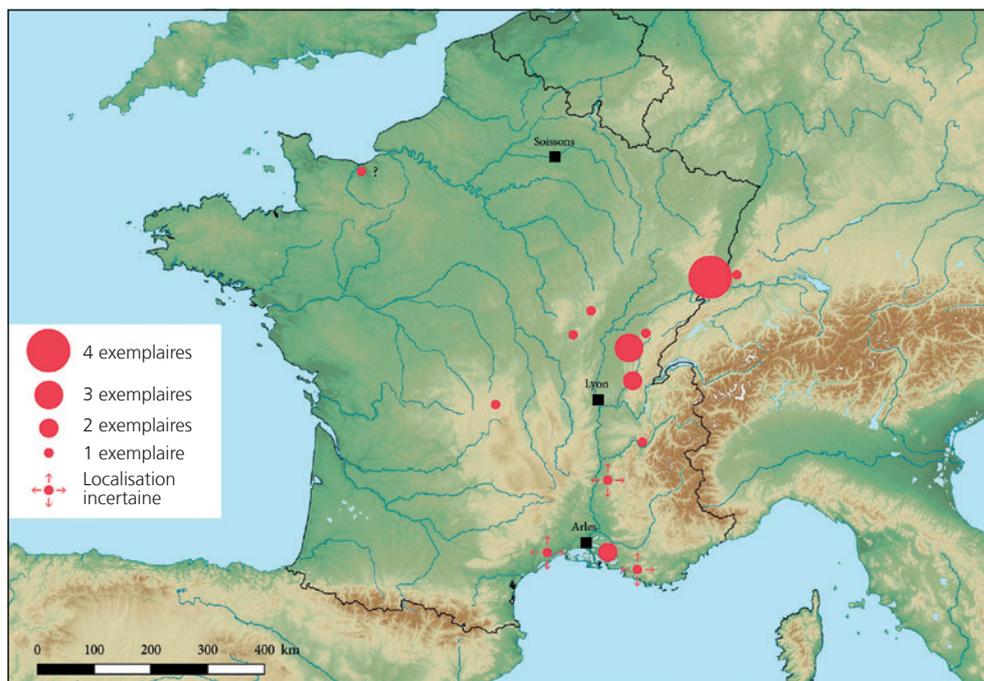


Fig. 7 Lieux de découverte des *argentei* de Majorien. – (DAO J.-P. Duchemin).

C. E. King, qui ne connaissait qu'un unique exemplaire, celui conservé à la Bibliothèque nationale de France, a rejeté comme faux ce type très particulier¹⁷. De son côté, J. Kent en acceptait l'authenticité, puisque le type était déjà connu au début du XVIII^e siècle¹⁸. Les six exemplaires désormais recensés se répartissent en deux variétés (types 1 et 2), d'un style uniforme que l'on peut même qualifier d'excellent, du moins pour l'époque concernée. Ils sont issus de six paires de coins différentes, indiquant une émission d'une certaine ampleur. Quatre exemplaires, appartenant à parts égales à ces deux types, proviennent d'une découverte récente effectuée dans les environs de Mulhouse (départ. Haut-Rhin/F) (**fig. 7**). Ces monnaies auraient été découvertes dans une fosse, ce qui semble exclure un contexte funéraire. La découverte est d'autant plus remarquable qu'aucune monnaie d'argent de Majorien ne vient d'un dépôt: l'exemplaire de Basel-Klein-hüningen (catalogue 10/5) ne fait pas partie du fameux dépôt de monnaies d'argent de la tombe 126, mais d'une sépulture d'enfant¹⁹; celui d'Hérouvillette (départ. Calvados/F) (catalogue Divers, type B et **fig. 8**) semble tout au plus s'inspirer des séries étudiées ici et n'est cité que pour mémoire.

Le second type iconographique utilisé dans le monnayage d'argent, et de loin le plus fréquent, montre une Victoire debout à gauche, tenant une longue croix verticale posée sur le sol et une palme, parfois confondue avec l'aile. L'exergue, lorsqu'il est visible, montre différentes marques: **, A*R et *•*. Ce type, d'un style « décent » au départ, deviendra rapidement caricatural. Une variété, inconnue du « Roman Imperial Coinage », montre la Victoire tournée à droite. Les légendes figurant au revers sont au départ correctes et parfaitement lisibles: VICTORIA AVGG. Elles évolueront ensuite en VITORIA, VITV CC et deviendront progressivement rétrogrades; les lettres seront disposées sans ordre, mais on retrouvera assez systématiquement, sous la forme CC, les deux lettres finales de AVGG placées verticalement à gauche dans le champ. Le type à la Victoire, selon J. Kent, dériverait des monnaies visigothiques au nom de Valentinien III.

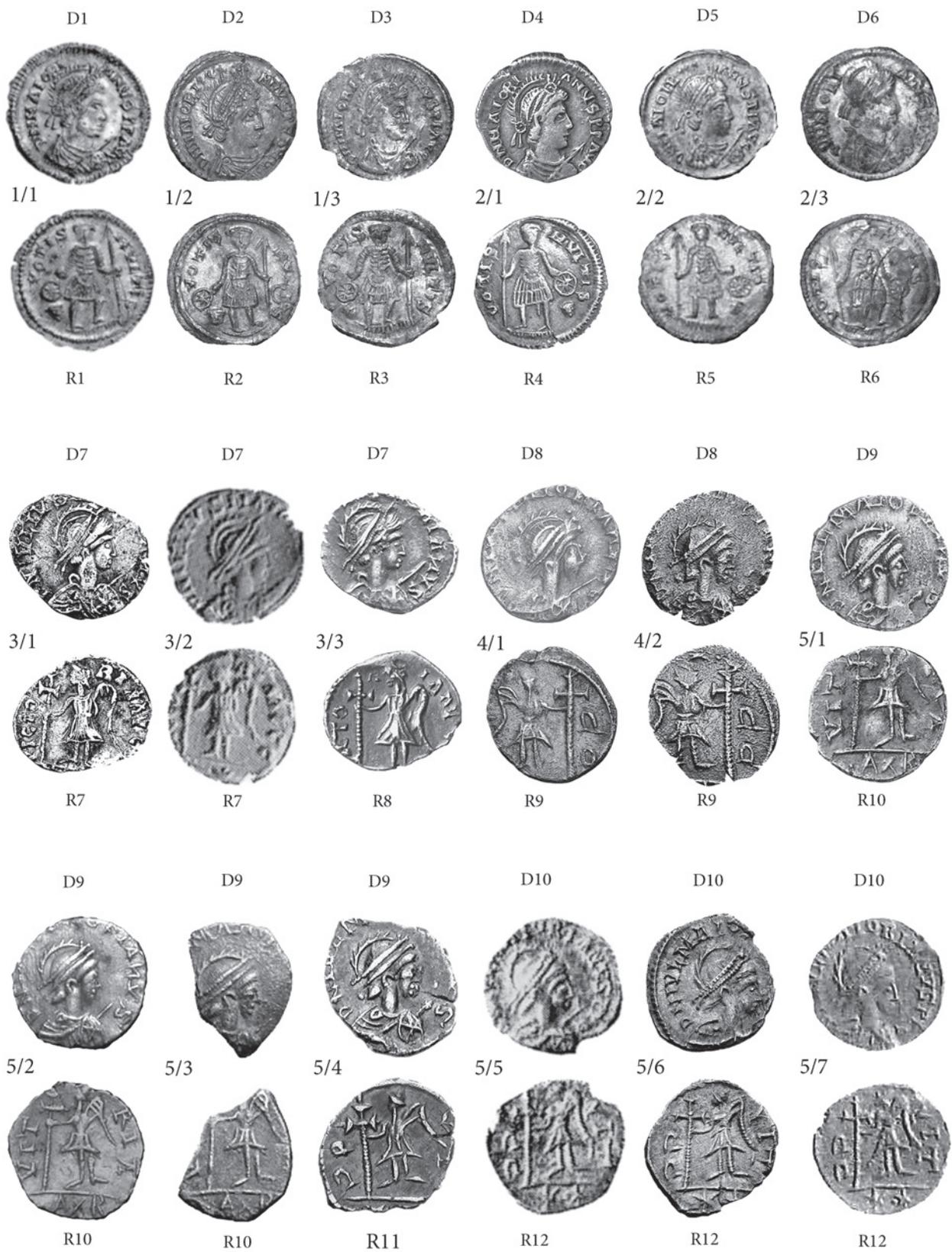


Fig. 8 Corpus des *argentei* de Majorien. – (Illustration J.-M. Doyen). – Échelle 2:1.



Fig. 8 (suite)



Fig. 8 (suite)

Classement caractérostypique

Les types 1 à 7 portent des bustes avec lance et bouclier. La variété la plus fréquente a été scindée en deux sous-groupes : le type 5, de bon style, et le type 6, réunissant des monnaies à la gravure médiocre. Dans le premier groupe, les liaisons de coins sont nombreuses : les 13 exemplaires connus par des images viennent de cinq paires de coins. Ce n'est pas le cas du second ensemble, où les douze monnaies actuellement recensées viennent d'autant de paires de coins. On peut ainsi postuler l'existence de deux groupes séparés – dans l'espace et/ou dans le temps – et avancer l'hypothèse de deux ateliers au moins.

Les pièces portant le simple buste casqué se distribuent de manière analogue, avec des monnaies de bon style et d'autres franchement barbarisées.

Si j'ai réuni au total 58 exemplaires²⁰, 52 seulement sont connus par des photos. L'étude de ce matériel m'a permis de relever l'emploi de 37 paires de coins (**tab. 1**). Peu de ces pièces portent un coin de droit lié à plusieurs revers, ou vice-versa.

L'indice caractérostypique est faible, de l'ordre de 1,4. Dès lors, la marge d'erreur dans l'évaluation du nombre initial de coins est large. L'estimation faite à partir des tables de Ch. Carcassonne nous donne une valeur moyenne de 74, avec un écart-type important, de l'ordre de 16 unités²¹. Dès lors, nous pouvons estimer ce nombre de coins entre 37 – celui physiquement attesté – et 121 (74 ± 16). Cette valeur, à mon sens, est sans doute sous-évaluée. En effet, le groupe 6, le plus important en nombre, est connu par 12 exemplaires issus d'autant de paires de coins. Il est dès lors fort probable que les pièces à venir, dont la plupart se placeront de manière statistiquement obligatoire dans ce groupe, nous apporteront peu de coins déjà répertoriés.

type	nbr. droits	nbr. revers	nbr. ex.
1	3	3	3
2	3	3	3
3	1	2	3
4	1	1	2
5	5	5	12
6	10	10	10
7	1	1	1
8	1	1	2
9	3	3	3
10	4	4	7
11	1	1	1
12	4	3	5
total	37	37	51

Tab. 1 Répartition des coins de droit et de revers de Majorien en fonction des types.

Les ateliers et la chronologie

Puisque nous avons relevé l'existence d'au moins deux groupes stylistiques, se pose dès lors la question de la localisation des ateliers.

Dans son étude de 1988 consacrée aux monnayages d'argent en Gaule, C. E. King se gardait de toute tentative de localisation de l'atelier responsable de la production du numéraire d'argent de Majorien. Il est vrai qu'à l'époque, avec seulement quatre points sur la carte, la prudence était de rigueur.

J. Kent, de son côté, pensait à une émission ordonnée par Aegidius, le général de Majorien évoqué plus haut. Il classait dès lors le type à la Victoire en Gaule du Nord, sans toutefois jamais évoquer Soissons²². C'est pourtant à cette ville que dès 1964, J. Lafaurie attribuait l'ensemble des monnaies d'argent tardives qui, selon lui, ont le « respect rigoureux des multiples successions impériales pendant toute la seconde moitié du V^e siècle ». C'est donc au territoire du royaume du *magister militum Galliarum Aegidius*, puis à son fils Syagrius qu'il convenait, selon J. Lafaurie, d'attribuer ces émissions²³.

Malheureusement, ces hypothèses doivent être rejetées au vu de la nouvelle carte de répartition qu'il est possible d'établir (**fig. 7**). L'ensemble de ce monnayage se situe en réalité dans la zone placée sous le contrôle direct de Majorien, et plus particulièrement sur la rive gauche de l'axe Rhône-Saône, entre Dijon et Arles.

Les types 1 et 2 ou, plus exactement 2 et 1, afin de respecter la chronologie établie plus haut, sont les plus anciens. Ils rappellent les *solidi* ravennates de l'émission inaugurale du 28 décembre 457 ou, plus probablement, du 1^{er} janvier de l'année suivante, associant au consulat Majorien et Léon, ce dernier étant sans doute consul depuis le mois de février 457²⁴. L'émission de Ravenne et l'argent gaulois datent d'une période pendant laquelle Majorien n'a pas perdu l'espoir d'une corégence avec Léon. Dès lors, le type VOTIS MVLTIIS de Majorien doit dater des premières semaines de son règne. Le style assez remarquable des six coins gravés pour ces deux séries liminaires atteste la présence d'un graveur de talent, peut-être d'origine italienne.

La carte de répartition semble montrer pour ces séries 1 et 2 une origine septentrionale par rapport à la zone contrôlée par Majorien. Lyon, la ville d'origine d'Aegidius, est dès lors un excellent candidat, d'autant que Lugdunum figure en tête des villes conquises par Majorien dès 458. En outre, l'ancienne métropole des Gaules conserve un statut important à cette époque. On sait que l'archidiacre de Lyon guérit (à Rome ?) la fille de Zénon (474-475 et 476-491). Pour ses services, il reçoit de l'empereur 300 *aurei*, mais il en profite pour demander l'immunité fiscale (*tributum*) pour les citoyens de Lyon et de ses faubourgs: « *in tertio circa muros miliario civitatis* »²⁵. Nous ignorons la suite donnée par l'administration à cette exigence mais en tout état de cause, cette mention montre l'importance de la fiscalité à Lyon dans les années 460-480, et donc son rôle économique.

Aucune trouvaille de ce type ne figure toutefois jusqu'ici dans les découvertes lyonnaises, mais il s'agit peut-être d'un simple hasard des lacunes documentaires ou d'une méthode de fouille inadaptée à la découverte de monnaies de petit module. Resterait également à expliquer l'absence de marque spécifiant l'origine de ces pièces, alors que les dernières productions reconnues de Lyon, datées de 411 ou 413, portent la marque LVG²⁶. Il faut ensuite attendre l'extrême fin du siècle, voire l'année 501, pour revoir la marque LD sur des monnaies d'argent et de bronze de Lugdunum²⁷. L'atelier de Majorien bénéficiait-il d'un statut spécifique en quelque sorte extra-urbain (*moneta comitatensis*, succursale temporairement détachée d'un autre atelier), qui ne nécessitait pas de marque spécifique ?

Un ou plusieurs autres ateliers, illégaux ceux-là, ont produit des quarts de siliques au nom de Majorien. En effet, l'étude typologique, stylistique et caractériscopique montre l'existence de plusieurs groupes de monnaies de style généralement médiocre, œuvre souvent d'un seul graveur, dont les matrices ne se mélangent pas d'un groupe à l'autre alors que les liaisons internes sont fréquentes. Certaines de ces monnaies que je pense frauduleuses sont peut-être posthumes. On connaît en effet quelques exemplaires liant le type des VOTA à un coin de droit sur lequel on reconnaît le nom d'Anastase²⁸. Cette émission, qui s'inspire d'un revers de Majorien, est de ce fait postérieure à 491.

Essai de quantification

Pour conclure, il m'a semblé intéressant de tenter une estimation de la masse de métal mise en œuvre dans la fabrication de ce numéraire pris ici de manière globale, c'est-à-dire tous styles confondus puisque la métrologie ne permet pas encore de distinguer d'éventuelles variations pondérales entre les pièces de bon style et les autres.

Les estimations suivantes porteront sur le nombre maximal de coins, à savoir 121, étant bien entendu qu'il s'agit tout au plus d'ordres de grandeur. Je tablurai, comme beaucoup d'autres, sur une productivité moyenne de 20 000 exemplaires par coin, valeur peut-être sous-évaluée étant donné la longévité de matrices destinées à la frappe de flans d'une douzaine de millimètres à peine, longévité du reste attestée par l'état de certaines matrices, corrodées ou en cours de fracturation.

Les 121 coins supposés auraient donc permis la frappe de 2 420 000 exemplaires, soit environ 1 480 kg, ou encore 4 460 livres d'argent. La somme est considérable. Ainsi, vers 577, donc un siècle plus tard, des servi-

teurs de la reine Frédégonde promettent 200 livres d'argent à Grégoire de Tours s'il fait condamner l'évêque de Rouen Prétextat²⁹. Les données relatives à l'argent, monnayé ou non, sont rares dans les sources littéraires du haut Moyen Âge, la règle étant de citer des sommes en or³⁰. Les informations redeviennent fréquentes à l'époque carolingienne : on pense aux 6000 livres d'argent données aux Normands en 862 par Robert le Fort, aux 500 livres reçues du duc des Bretons par Charles le Chauve et aux nombreux tributs payés en argent au IX^e siècle³¹. La masse d'argent mise en œuvre en Gaule du Sud-Est par Majorien est dès lors considérable.

Le pouvoir d'achat de ces *argentei* des années 460 n'est pas négligeable. Sulpicius Severus mentionne une somme de cinq pièces d'argent (« *quinque comparatam argenteis rapit* ») ayant servi à l'achat d'un vêtement rustique destiné à saint Martin : *bigerricam vestem*³². Si, en Gaule, les sources de cette époque sont muettes sur le coût de la vie, nous savons qu'en France centrale, à l'époque carolingienne, le salaire journalier d'un ouvrier agricole s'élevait à quatre deniers pour neuf jours de travail, soit 0,76 g d'argent par jour – c'est-à-dire une obole. Si nous postulons l'équivalence, fort grossière j'en conviens, entre l'obole carolingienne et le quart de silique de Majorien, en partant des valeurs maximales soit 121 paires de coins, le monnayage d'argent de Majorien aurait permis de payer pendant un an le salaire de 7700 ouvriers³³. Mais l'argent peut également avoir joué un rôle dans le paiement de la solde, comme l'a relevé F. Stroobants dans ce même colloque, une hypothèse avancée naguère entre autres par J. Lafaurie et C. E. King.

Il s'agit, je le rappelle, d'un simple ordre de grandeur. Ce petit jeu mathématique a pour intérêt de montrer que ce qui semble de prime abord n'être qu'un monnayage « mineur » peut finalement prétendre à une véritable dimension économique. Il confirme, pour autant que cela soit nécessaire, l'importance du bref règne de Majorien.

CATALOGUE

Type 1

DNMAIORI/ANVSPFAG (*sic* !)

Buste casqué et diadémé, cuirassé et drapé à dr., tenant une lance pointée vers l'avant, et un bouclier rond marqué d'un chrisme.

VOTIS/MVLTIIS -/-/

L'empereur en habit militaire debout de face, tendant un globe et tenant une lance verticale. Il piétine un serpent à corps annelé et à tête humaine. À g., dans le champ, un bouclier circulaire marqué d'une étoile.

RIC X, –.

D1-R1	1/1	Künker 257, 10.10.2014, n° 9165 : 0,84 g ; 12 h.
D2-R2	1/2	Doc. B. Sobra ; poids –. Trouvée dans les environs de Mulhouse (départ. Haut-Rhin/F) avec les n°s 1/3, 2/2 et 2/3. NB : cette pièce porte dans le champ droit du revers la moitié d'un bouclier qui semble avoir été gravé avant le poinçonnage de la légende.
D3-R3	1/3	Doc. B. Sobra ; poids –. Trouvée dans les environs de Mulhouse.

Type 2

DNMAIORI/ANVSPPAVC

Idem type 1.

VOTIS/MVLTIIS -/-/

L'empereur en habit militaire debout de face, tenant une lance verticale et posant la main sur un bouclier orné d'une étoile. Il piétine un serpent dont la tête, humaine, séparée du corps, apparaît à dr. sous le bouclier.

RIC X, 2649.

D4-R4	2/1	BnF, FG 9777 : 0,88 g; 7 h = RIC X, pl. 60 n° 2649.
D5-R5	2/2	Doc. B. Sobra; poids -. Trouvée dans les environs de Mulhouse. www.nummus-bible-database.com/monnaie-59488 (2.2.2018).
D6-R6	2/3	Doc. B. Sobra; poids -. Trouvée dans les environs de Mulhouse.

Type 3

DNIVLIVSMAIORIAVVS

Idem type 1.

VICTO/RIAAVVG[G] ou VICTO/RIAAVVG[G] -/!*

Victoire debout à g., tenant une longue croix verticale.

RIC X, 2650.

D7-R7	2/1	Monnaies d'Antan 16, 22.11.2014, n° 367 : 0,56 g; 12 h; 11 mm = www.numismeo.com/fr/empire-romain/4975-majorien (10.10.2017).
D7-R7	3/2	Lafaurie/Pilet-Lemière 2003, 21.590.1 : 0,61 g = Lafaurie 1964b, 218, fig. 13. Trouvée à Savigny-lès-Beaune (départ. Côte-d'Or/F).
D7-R8	3/3	Numismatic Fine Arts VI, 27.-28.2.1979, n° 986 : 0,59 g = Cayón 1985, IV, 2962, n° 12 = Lanz 100, Sammlung Leo Benz, 20.11.2000, n° 676 : 0,60 g = RIC X, pl. 60 n° 2650.
D?-R?	3/4	Cahn 1938, 431, c : 0,60 g = Coll. Oscar Ulrich-Bansa.

Type 4

DNIV[L]MAIORIAN[VS]

Idem type 1.

[]/CQ -/! []

Victoire debout à dr., tenant une longue croix verticale.

RIC X, -.

D8-R9	4/1	Comptoir Général de Banque, brm_413496 : 0,62 g; 11 h; 12 mm = CGB 4, 29.9.2015, n° 361950 = Thierry Dumez Numismatique = www.dumez-numismatique.com/article.asp?langue=fr&article=10558 (2.2.2018).
D8-R9	4/2	Helios Numismatik 4, 14.10.2009, n° 731 : 0,43 g; 12 h = B. Peus Nachf. 413, 29.10.2014, n° 585 = Tom Cederlind 178, 14.4.2015, n° 161 (0,44 g) = Classical Numismatic Group 102, 18.5.2016, n° 1126.

Type 5

DNIVLMAIORIAVVS (parfois ...PAC)

Idem type n° 1.

VIT/O/RIA et variantes, parfois rétrogrades. -/!A*R ou -/!*

Victoire debout à g., tenant une longue croix verticale.

RIC X, 2652 : exemplaires de bon style.

D9-R10	5/1	Numismatique antique P.-F. Jacquier 37, 7.9.2012, n° 677 : 0,60 g.
D9-R10	5/2	www.nummus-bible-database.com/monnaie-9169 (2.2.2018) : poids -.
D9-R10	5/3	www.forumfw.com/t5451-imitation-demi-silique-de-majorien (2.2.2018) : poids -.
D9-R10	5/4	Classical Numismatic Group 72, 14.6.2006, n° 1942 (coll. Marc Poncin) = Numismatica Ars Classica 72, 16.-17.5.2013, n° 1740 : 0,72 g.
D10-R12	5/5	Glendining, Nov. 1969, n° 466 = J. Schulman 254, 11.-12.12.1971, n° 4258 : poids -.
D10-R12	5/6	Classical Numismatic Group, Triton XVIII, 6.1.2015, n° 1275 : 0,63 g; 5 h; 12 mm.

D10-R12	5/7	Glendining, 20.-21.11.1969, n° 466 = Cayón 1985, IV, p. 2962, n° 13 = King 1988, pl. A, 9 = RIC X, pl. 60 n° 2652.
D10-R12	5/8	www.forumfw.com/t5451-imitation-demi-silique-de-majorien (2.2.2018): poids –.
D11-R13	5/9	www.forumfw.com/t8663-imitation-demi-silique-de-majorien (2.2.2018): poids –. Trouvée au nord de Montpellier (départ. Hérault/F).
D12-R13	5/10	ANS 1944.100.54884 : 0,561 g ; 6 h ; 11,5 mm.
D13-R14	5/11	Comptoir Général de Bourse 49, 30.6.2011, n° 961 : 0,65 g ; 5 h ; 11 mm.
D?-R15	5/12	www.colleonline.com/fr/Artefact/Viewer/de52463f-77b8-4a34-8b03-2d9b1d7cca23 (2.2.2018) : [0,39]g. Coll. Nemesis.
D?-R?	5/13	Cahn 1938, 431, d : 0,55 g. Coll. Oscar Ulrich-Bansa.

Type 6

DNIVLMAIORIANVS et var.

Idem type n° 1, mais le chrisme ornant le bouclier est souvent réduit à deux diamètres.

À dr., verticalement : VITI (parfois rétrograde) ; à g., verticalement : CC

L'exergue, lorsqu'il est lisible, porte -//*•*.

Victoire debout à g., tenant une longue croix verticale.

RIC X, cf. 2652, mais exemplaires de style médiocre.

D14-R16	6/1	www.nummus-bible-database.com/monnaie-7075 (2.2.2018) : 0,7 g. Coll. Hanibal73.
D15-R17	6/2	Aufhäuser 17, 2003, n° 707 = Numismatica Ars Classica 40, 16.5.2007, n° 911 : 0,44 g.
D16-R18	6/3	Künker 236, 7.10.2013, n° 1288 : 0,58 g ; 12 h.
D17-R19	6/4	www.silique.fr, fiche 01690 (2.2.2018) : 0,8 g. Trouvée dans les environs de Grenoble (départ. Isère/F).
D18-R20	6/5	Künker 288, 13.3.2017, n° 937 : 0,52 g = www.silique.fr, fiche 01779 (2.2.2018) : 0,55 g ; 11 mm.
D19-R21	6/6	www.forumfw.com/t5451-imitation-demi-silique-de-majorien (2.2.2018) : poids –.
D20-R22	6/7	Berlin = Cahn 1938, 431, a : 0,687 g = King 1988, pl. A, 10.
D21-R23	6/8	www.nummus-bible-database.com/monnaie-6899 (2.2.2018) : 0,45 g.
D22-R24	6/9	Classical Numismatic Group, Triton X, 9.1.2007, n° 887 : 0,58 g ; 6 h = Spink 8006, 26.3.2008, n° 950 (0,58 g) = Elsen 97, 13.9.2008, n° 319 : 0,59 g ; 6 h.
D23-R25	6/10	Billoin/Doyen/Gandel 2015-2016, 244 fig. 9 n° 11 : 0,41 g ; 3 h ; 10,8 mm. Trouvée à Écrille (départ. Jura/F).
D?-R?	6/11	Lafaurie 1964b, 201-202 = Lafaurie/Pilet-Lemière 2003, 1.191.1. Trouvée à Izenave (départ. Ain/F).
D?-R?	6/12	Lafaurie 1964b, 201-202 = Lafaurie/Pilet-Lemière 2003, 1.191.1. Trouvée à Izenave.

Type 7

DNMAIORIANVS

Idem type n° 1, mais le bouclier est orné d'un X.

À dr., verticalement : VITV ; à g., verticalement $\sigma C \bullet -//*[]$.

Victoire debout à g., tenant une longue croix verticale.

RIC X, -. Style médiocre.

D24-R26	7/1	Billoin/Doyen/Gandel 2015-2016, 244 fig. 9 n° 12 : 0,39 g ; 7 h ; 11,0 mm. Trouvée à Écrille (départ. Jura/F).
---------	-----	--

Type 8

DNIVLMAIORIANVSPFAVG

Buste casqué et diadémé, cuirassé et drapé à dr. Une fibule circulaire sur l'épaule dr.

ΛITO/RCC (T inversé) -/!•*.

Victoire debout à g., tenant une longue croix verticale.

RIC X, 2651. Bon style.

D25-R27	8/1	BM 1844 0425.2562 : 0,69 g ; 6 h = RIC X, pl. 60 n° 2651. N.B. : le coin de droit est brisé en son centre.
D25-R27	8/2	Classical Numismatic Group 87, 18.5.2011, n° 1183 : 0,72 g ; 6 h ; 12 mm = www.nummus-bible-database.com/monnaie-8207 (2.2.2018). Trouvée dans la région de Marseille.

Type 9

DNIVLMAIORIANVS ou MAIORIANVSC ou MAIORIAN

Idem type n° 8.

À dr., verticalement : VIT ; à g., verticalement : CC -/!•*.

Victoire debout à g., tenant une longue croix verticale aux branches à extrémité fleurdéliée.

RIC X, -. Style moyen.

D26-R28	9/1	BM 1844 0425.2601 : 0,71 g ; 6 h.
D27-R29	9/2	www.nummus-bible-database.com/monnaie-15887 (2.2.2018) : 0,58 g ; 12 mm = www.colleconline.com/fr/Artefact/Viewer/c39acfef-92e9-47c7-bfc1-a43cc3360c33 (2.2.2018).
D28-R30	9/3	Baudot 1860, 271 ; Lafaurie/Pilet-Lemière 2003, 21.110.1. Trouvée à Brochon (dép. Côte-d'Or/F).

Type 10

DNMAIORIANVS ou MAIORIANVSC

Idem type n° 8, mais seuls les D30 et D32 ont une fibule circulaire.

À dr., verticalement : VITV et var. ; à g., verticalement : CC ou CCC -/!•* ou -/!•*•*.

Victoire debout à g., tenant une longue croix verticale aux branches à extrémité fleurdéliée.

RIC X, -. Style généralement correct.

D29-R31	10/1	Classical Numismatic Group 103, 14.9.2016, n° 898 : 0,58 g ; 6 h ; 11 mm. Cassé et recollé d'après une photo diffusée par l'inventeur.
D29-R31	10/2	Aucones 31, 23.11.2014, n° 95 : 0,70 g ; 6 h ; 12-13 mm.
D29-R31	10/3	Hess-Divo 329, 17.11.2015, n° 189 : 0,70 g.
D30-R32	10/4	Billoin/Doyen/Gandel 2015-2016, 244 fig. 9 n° 10 : [0,39]g ; 7 h ; 12,5 mm. Trouvée à Écrille (dép. Jura/F).
D30-R32	10/5	Cahn 1937, 430 et pl. fig. 9 : 0,46 g ; 6 h. Trouvée à Basel-Kleinhüningen (CH), tombe 83.
D31-R33	10/6	www.nummus-bible-database.com/monnaie-6381 (2.2.2018) : poids -.
D32-R34	10/7	Auktion A. Cahn 79, 1932, n° 1191 (Fürstenbergisches Münzkabinett) : poids -.

Type 11

DNIVCMAIORIA[N]AS (*sic!*)

Buste diadémé (et casqué?), cuirassé et drapé à dr.

VI/TI -/~/**.

Victoire debout à dr., tenant une longue croix verticale aux branches à extrémité fleurdéliée.

RIC X, -. Style moyen.

D33-R35	11/1	Doc. B. Sobra: [0,58]g; 6 h. Brisée en trois morceaux.
---------	------	--

Type 12

DNIVMAIORIANIC (*sic!*) et var.

Idem type n° 8, mais seul le D37 a une fibule circulaire.

À g., verticalement: VITV; à dr., verticalement: GG• -/~/ [].

Victoire debout à g., tenant une longue croix verticale.

RIC X, -. Même type que 10, mais style médiocre.

D34-R36	12/1	Künker 216, 8.-9.10.2012, n° 1371: 0,56g.
D35-R36	12/2	The Bru Sale 6, 9.12.2011, n° 109 = The Bru Sale 10, 23.6.2012, n° 131: 0,49g; 6 h.
D36-R37	12/3	www.nummus-bible-database.com/monnaie-162 (2.2.2018): 0,5g. Trouvée dans la Drôme.
D37-R38	12/4	Numismatica Ars Classica 84, 20.5.2015, n° 1304: 0,51g; 6 h.
D37-R38	12/5	www.forumfw.com/t10259-majorien (2.2.2018): 0,57g; 12 mm.
D35-R39	12/6	La Châtelaine « Le Vieux Château » (départ. Jura/F) 2018. Doc. D. Billoin. Non pesée.

Type 13

Descriptions incomplètes ne permettant pas l'attribution à l'un des types précédents.

D?-R?	13/1	Lafaurie/Pilet-Lemière 2003, 13.100.1-3. Trouvée à Saint-Rémy-de-Provence (départ. Bouches-du-Rhône/F).
D?-R?	13/2	Lafaurie/Pilet-Lemière 2003, 63.292.1. Trouvée à Puy-Saint-Gulmier (départ. Puy-de-Dôme/F).

Divers

Type A

DNANASTA/SIVSPFAC (*sic!*)

Buste diadémé, cuirassé et drapé à dr.

]CTIS (T inversé) -/~/

L'empereur en habit militaire debout à g., tenant une lance verticale, et posant la main sur un bouclier rond orné d'un diamètre horizontal.

Wien = RIC X, pl. 60 n° 2649fn.

Type B

]II

Buste drapé (et cuirassé?) très schématisé à g., tenant une lance pointée vers l'avant.

]CTI

Personnage debout (à g.), tenant un objet indéterminé de la main dr. (hors flan), et un disque ouvert du bras g. démesurément allongé.

[0,11]g.

Trouvée à Hérouvillette (départ. Calvados/F). Lafaurie 1971, sépulture 10, n° 30 (© Base Nummus du service de numismatique du CRAHAM).

Notes

- 1) Billoin/Doyen/Gandel 2015-2016, 241-245.
- 2) Oppedisano 2013.
- 3) RIC X, 2601-2603.
- 4) RIC X, 2601-2614.
- 5) RIC X, 2635-2640.
- 6) RIC X, 2615-2621.
- 7) RIC X, 2641-2648.
- 8) Ferrando 2010, 354.
- 9) Grierson/Blackburn 1986, 45. – RIC X, 226.
- 10) Lafaurie 1972, 194. – Demougeot 1983. – Grierson/Blackburn 1986, 46. – Lafaurie 1995.
- 11) *Novella Maioriani* 7.14 (6 novembre 458).
- 12) L'indice caractérisant est obtenu en divisant le nombre de pièce (52 dans notre cas) par le nombre de coins recensés (37).
- 13) L'auteur remercie les nombreuses personnes qui ont collaboré à la réalisation du corpus, et plus particulièrement D. Billoin, J. Chameroy, Ph. Gandel, V. Geneviève, P.-M. Guihard, D. Hollard, Ph. Schiesser, B. Sobra. Le site www.siliques.fr, géré par B. Sobra, est une mine d'informations concernant le monnayage d'argent en Gaule. Par ailleurs, nos remerciements vont à Luc Severs pour la mise en page des planches, J.-C. Thiry pour le nettoyage de certaines images et Jean-Patrick Duchemin pour la réalisation de la carte.
- 14) RIC X, 17.
- 15) RIC X, 56.
- 16) RIC X, 2601-2603.
- 17) King 1987, 201 n° 13.
- 18) Banduri 1718, II, 590.
- 19) Cahn 1938, 430. – King 1988, 207.
- 20) Depuis la rédaction de ce texte, un nouvel exemplaire (de poids inconnu) est venu s'ajouter au corpus. Découvert à La Châtelaine (dép. Jura/F), il m'a été signalé par D. Billoin. Cette pièce porte le n° 12/6; le coin de droit D35 était déjà connu, le coin de revers est nouveau et porte le n° R39. Le lieu de découverte figure sur la carte de répartition (fig. 7). En revanche, nous n'avons pu refaire les différents calculs, ni modifier les planches pour intégrer sa photo.
- 21) Je n'entrerai pas ici dans une discussion sur la validité ou non des différentes approches statistiques permettant la restitution du nombre original de coins.
- 22) RIC X, 404: « Northern Gaul ».
- 23) Sur Syagrius et le royaume de Soissons, on se reportera entre autres à James 1988.
- 24) RIC X, 101.
- 25) Grégoire de Tours, *Liber in Gloria Confessorum*, 62. Je dois à Christian Lauwers cette information issue de sa thèse (Lauwers 2018, 275 tab. 122). *Aurei* et *solidi* sont utilisés indifféremment par Grégoire de Tours.
- 26) Bastien 1987, 254 n° 259.
- 27) Lafaurie 1972, 199.
- 28) Banduri 1718, II, 615. – Tolstoj 1912, n° 170 correspondant à notre monnaie illustrée à la fig. 8. Deux exemplaires de ce type feraient apparemment partie du dépôt de Bénazet (dép. Aude/F), en cours d'étude.
- 29) Grégoire de Tours, *Historia Francorum*, V, 18.
- 30) Heinzelmann 2013. – Lauwers 2015; 2017, 293-294.
- 31) Lauwers 2016, 10 tab. 12.
- 32) Sulpicius Severus, *Dialogues*, II, 1. Traduction en ligne sur <http://remacle.org/bloodwolf/eglise/sulpice/dialogues.htm> (11.2.2018).
- 33) Décompte effectué sur 52 semaines de six jours, soit 313 jours ouvrés.

Bibliographie

- Banduri 1718: A. Banduri, *Numismata imperatorum Romanorum a Traiano Decio ad Palaeologos Augustos* (Paris 1718).
- Bastien 1987: P. Bastien, *Le monnayage de l'atelier de Lyon du règne de Jovien à la mort de Jovin (363-413)*. Numismatique Romaine 16 (Wetteren 1987).
- Baudot 1860: H. Baudot, *Mémoire sur les sépultures des Barbares de l'époque mérovingienne, découvertes en Bourgogne, et particulièrement à Charnay*. Mémoires de la Commission des Antiquités du Département de la Côte d'Or 1860, 127-305.
- Billoin/Doyen/Gandel 2015/2016: D. Billoin / J.-M. Doyen / Ph. Gandel, *La circulation monétaire sur les sites de hauteur tardo-romains et alto-médiévaux du massif jurassien (vers 400-900 apr. J.-C.)*. Journal of Archaeological Numismatics 5/6, 2015/2016, 229-268.
- Cahn 1934: H. Cahn, *Münzfunde. Kleinhüningen. I. Trierer Siliquen des Valentinian III. und des Theodosius II.* Schweizerische Numismatische Rundschau 26/4, 1934, 425-434.
- 1937: H. Cahn, *Münzfunde. II. Halbsiliqua des Maiorianus*. Schweizerische Numismatische Rundschau 27, 1937, 430-432.
- Cayón 1985: J. R. Cayón, *Compendio de las monedas del imperio romano. 4: De Delmacio (335 d.C.) a Anastasio (491 d.C.)* (Madrid 1985).
- Carcassonne 1987: Ch. Carcassonne, *Méthodes statistiques en numismatique*. Institut Supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art: Document de Travail 21 (Louvain-la-Neuve 1987).
- Demougeot 1983: E. Demougeot, *À propos des solidi gallici du V^e siècle après J.-C.* Revue Historique 270, 1983, 3-30.
- Ferrando 2010: Ph. Ferrando, *L'atelier monétaire d'Arles. De Constantin le Grand à Romulus Augustule 313-476* (Graveson 2010).
- Grégoire de Tours, *Liber in Gloria Confessorum*: Grégoire de Tours, *Histoire ecclésiastique des Francs*. Traduction nouvelle par Henri Bordier (Paris, Firmin-Didot 1859-1862). <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/gregoire/miracles3.htm> (29.11.2019).

- Grierson/Blackburn 1986: Ph. Grierson / M. Blackburn, *Medieval European Coinage with a catalogue of the coins in the Fitzwilliam Museum, Cambridge. I: The Early Middle Ages (5th-10th centuries)* (Cambridge 1986).
- Grierson/Mays 1992: Ph. Grierson / M. Mays, *Catalogue of Late Roman Coins in the Dumbarton Oaks Collection and in the Whittemore Collection. From Arcadius and Honorius to the Accession of Anastasius* (Washington, D.C. 1992).
- Heinzelmann 2013: M. Heinzelmann, *Eligius monetarius: Norm oder Sonderfall?* Dans: J. Jarnut / J. Strothmann (éd.), *Die Merowingischen Monetarmünzen als Quelle zum Verständnis des 7. Jahrhunderts in Gallien. MittelalterStudien 27* (Paderborn 2013) 243-291.
- James 1988: E. James, Childéric, Syagrius et la disparition du royaume de Soissons. *Revue Archéologique de Picardie* 3-4, 1988, 9-12.
- King 1987: C. E. King, *Roman Silver Coins. 5: Carausius to Romulus Augustus* (London 1987).
- 1988: C. E. King, *Fifth Century Silver Issues in Gaul*. Dans: P. Kos / Ž. Demo (éd.), *Studia numismatica Labacensia Alexandro Jeločnik oblata. Situla 26* (Ljubljana 1988) 197-211.
- Lacam 1990: G. Lacam, *Des siliques inconnues de Valentinien III*. *Rivista Italiana di Numismatica e Scienze Affini* 92, 1990, 157-169.
- Lafaurie 1964a: J. Lafaurie, *Essai de répertoire des trésors et trouvailles de monnaies d'argent frappées en Gaule et en Italie pendant la deuxième moitié du V^e siècle et au cours du VI^e siècle*. *Annales de Normandie* 14/2, 1964, 197-222.
- 1964b: J. Lafaurie, *Monnaie en argent trouvée à Fleury-sur-Orne. Essai sur le monnayage d'argent franc des V^e et VI^e siècles*. *Annales de Normandie* 14, 1964, 173-196.
- 1971: J. Lafaurie, *Catalogue des monnaies trouvées au cours des fouilles de la nécropole d'Hérouvillette*. Dans: J. Decaens / J. Dastugue / S. Torre et al., *Un nouveau cimetière du haut Moyen Âge en Normandie: Hérouvillette. Archéologie Médiévale* 1.1971 (Caen 1971) 173-187.
- 1972: J. Lafaurie, *Les monnaies frappées à Lyon au VI^e siècle*. Dans: *Mélanges de travaux offerts à Maître Jean Tricou. Travaux édités sous les Auspices de la Ville de Lyon* 3 (Lyon 1972) 193-205.
- 1995: J. Lafaurie, *Encore le solidus Gallicus*. *Bulletin de la Société Française de Numismatique* 50/6, 1995, 1080-1084.
- Lafaurie/Pilet-Lemière 2003: J. Lafaurie / J. Pilet-Lemière, *Monnaies du Haut Moyen Âge découvertes en France (V^e-VIII^e siècle)*. *Cahiers Ernest-Babelon* 8 (Paris 2003).
- Lauwers 2015: Ch. Lauwers, *La monnaie dans l'Histoire des Francs de Grégoire de Tours*. *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques* 52/1, 2015, 24-32.
- 2016: Ch. Lauwers, *Les pratiques monétaires du haut Moyen Âge d'après les sources narratives*. *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques* 53/2, 2016, 3-13.
- 2018: Ch. Lauwers, *Production et usages monétaires en Gaule du Nord (III^e s. av. -IX^e s. ap. J.-C.)*. *Travaux du Cercle d'Études Numismatiques* 19 (Bruxelles 2018).
- Oppedisano 2013: F. Oppedisano, *L'impero d'Occidente negli anni di Maioriano*. *Saggi di Storia Antiqua* 36 (Roma 2013).
- RIC X: J. P. C. Kent, *The Roman Imperial Coinage. X: The Divided Empire and the Fall of the Western Parts AD 395-491* (London 1994).
- Tolstoj 1912: J. Tolstoj, *Vizantijskija Monety = Monnaies byzantines* (St. Peterburg 1912).

Zusammenfassung / Summary / Résumé

Die Silberprägung des Majorian in Gallien (457-461): Typologie und quantitative Aspekte

Die Silberprägung des Majorian in Gallien (457-461) ist nun durch 59 Exemplare aus 37 Vorderseiten- bzw. 39 Rückseitenstempeln bekannt. Die geschätzte Anzahl der originalen Stempel liegt bei 121 Paaren. Diese ermöglichten 2,5 Millionen *argentei* mit einem durchschnittlichen Gewicht von 0,59/0,60g zu prägen, d. h. 4460 Pfund Silber – eine beachtliche Menge. Die Kartierung der 14 Fundorte zeigt den Umlauf mit einem Schwerpunkt auf dem linken Ufer der Achse Rhône-Saône. Die 13 bestimmten Münzgruppen stammen aus einer offiziellen Münzstätte, die wahrscheinlich in Lyon zu verorten ist, sowie aus mehreren illegalen Münzstätten, die in derselben Region tätig waren.

Übersetzung: J. Chameroy

The Silver Coinage of Majorian in Gaul (457-461): Typology and Quantitative Aspects

The silver coinage minted in Gaul by the emperor Majorian (457-461) is now attested by 59 coins struck from 37 obverse and 39 reverse dies. The estimated number of original dies is 121 pairs. These would have made it possible to produce about 2.5 million *argentei* weighing about 0.59/0.60g each, i. e. 4,460 Roman pounds of silver, a considerable amount. The mapping of the 14 findspots demonstrates that the circulation of these was centred on the left bank of the Rhône-Saône axis. The 13 definite coin groups come from an official workshop, hypothetically located in Lyon, and several illegal mints in the same area.

Translation: Ch. Euston

Le monnayage d'argent de Majorien en Gaule (457-461): typologie et aspects quantitatifs

Le monnayage d'argent frappé en Gaule par Majorien (457-461) est désormais connu par 59 exemplaires issus de 37 coins de droit et 39 coins de revers. Le nombre de coins original restitué s'établit à 121 paires. Celles-ci ont permis de produire environ 2,5 millions d'*argentei* de 0,59/0,60g en moyenne, soit 4460 livres d'argent, une somme considérable. La cartographie des 14 lieux de découverte montre une circulation centrée sur la rive gauche de l'axe Rhône-Saône. Les 13 classes définies proviennent d'un atelier officiel, hypothétiquement situé à Lyon, et de plusieurs ateliers clandestins actifs dans la même région.

ZU DIESEM THEMA

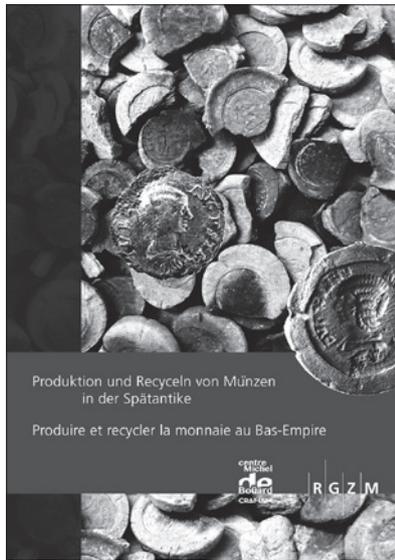
Jérémie Chameroi · Pierre-Marie Guihard (Hrsg./dir.)

Produktion und Recyclen von Münzen in der Spätantike

Produire et recycler la monnaie au Bas-Empire

Viele Studien haben bisher die offizielle bzw. inoffizielle Münzproduktion spezifisch und getrennt behandelt. Die in diesem Band gesammelten Beiträge hingegen untersuchen die gegenseitigen Auswirkungen von Staat und Privaten in der Münzproduktion sowie die Anpassungsfähigkeit des römischen Münzsystems an Krisensituationen. Numismatiker, Historiker und Archäologen behandeln hier die Münze im Hinblick auf drei Themen: Münzreformen und *usus publicus*, Münzgebrauch und lange Umlaufzeit der offiziellen bzw. inoffiziellen Münzsorten, Münzstätten und Offizinen im städtischen bzw. ländlichen Kontext.

Si beaucoup d'études ont privilégié jusqu'ici une approche spécifique et séparée de la production monétaire officielle et non officielle, les communications rassemblées dans cet ouvrage s'intéressent à l'interaction de l'Etat et des particuliers au sein de la production monétaire ainsi qu'au degré d'adaptation du système monétaire romain face aux situations de crise. Numismates, historiens et archéologues abordent ici la monnaie à travers trois thèmes: les réformes monétaires et l'*usus publicus*, l'usage et de la longue circulation des espèces officielles et non officielles, les ateliers et officines en milieu urbain et rural.



RGZM – Tagungen, Band 29
304 S., 104 meist farbige Abb.
Mainz 2016
ISBN 978-3-88467-270-9
€ 48,- [D]

Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, Mainz

Ernst-Ludwig-Platz 2 · 55116 Mainz · Tel. 061 31/91 24-0 · Fax 061 31/91 24-199
E-Mail: verlag@rgzm.de · Internet: www.rgzm.de